

dans le sacerdoce. Il y rencontra Mgr Purcell, alors évêque, aujourd'hui archevêque de Cincinnati, et le Révérend Père Marc Elroy, S. J., qui, eux-mêmes, venaient visiter ce lieu si intéressant. Sur les instances de ses frères, il consentit à passer quelques jours au milieu d'eux pendant lesquels il ne demeura pas inactif ; il y ordonna, sur la demande de Mgr Flaget, plusieurs jeunes prêtres, donna la confirmation et présida à un examen de l'Académie de Sainte-Catherine dont, ainsi que nous l'avons dit, il avait été le fondateur. Sa visite à ses chères filles, après les pénibles labeurs de ces deux ans d'épiscopat, fut pour lui, comme pour elles, une bien douce joie ; aussi combien ferventes furent les prières de toutes pour la santé et le succès du prélat, et aussi pour un prompt et bon retour. De là il se dirigea vers l'Est d'où il s'embarqua pour Rome et les autres villes qu'il voulait visiter.

Peu d'événements mémorables s'écoulèrent pendant les années qui suivirent, si ce n'est cette continuité de travail obscur qui prépare de grands résultats pour l'avenir. En 1840, 1843, 1846 et 1849, il assista aux Conciles provinciaux de Baltimore, il prit part aussi au premier Concile national de 1852. En 1845, il se rendit à Cincinnati à l'occasion de la consécration de la cathédrale, et le 2 novembre, jour de la Commémoration des morts et le lendemain de la cérémonie, y chanta la messe solennellement, au milieu d'un grand concours d'évêques, de prêtres et de peuple. Cette cérémonie était un encouragement pour lui en même temps qu'une joie, elle représentait d'avance la solennité qu'il espérait bientôt célébrer lui-même dans son diocèse.

Nous avons dit que l'évêque Miles ne demeurait pas inactif dans son silence ; nous allons en juger, car c'est le moment d'indiquer les différentes œuvres qu'il créa dans son diocèse. En arrivant à Nashville, Mgr Miles avait débuté par donner à sa ville épiscopale une sorte de retraite spirituelle, et il avait eu la tristesse de ne voir que neuf communians pour la clôture ; quelques années après, dans une population d'environ un millier de catholiques, les communions s'élevaient à quatre cents ; en 1839 aussi, sa visite diocésaine n'était guère qu'un effort pour réunir des familles dispersées ; en 1847, il donna la confirmation à quatre centes personnes, parmi lesquelles il y avait dix-neuf convertis. La même année il eut la consolation de dédier l'église de Saint-Pierre, à Memphis, bâtie par les soins du Révérend M. Mac-